

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Band:** - (1981)  
**Heft:** 609

**Artikel:** Campagne : Domaine Public près de ses sous  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1012261>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

plaidant pour le détartrage des machines au moyen d'un petit verre de vinaigre dans l'eau du dernier rinçage, suscitent une mise en garde de M. H. U. Schweizer, chef de la Division des sciences naturelles et de la pêche à l'Office fédéral de la protection de l'environnement (Berne): ce spécialiste relève que l'utilisation d'acides (acétique, formique et/ou autres) est interdite par la loi sur la protection des eaux (sic).

La parole est ensuite au Herr Doktor E, Staehli (chimiste, Sunlight, Olten) qui donne lecture de son exposé prononcé le 27 mai dernier à Genève lors d'une rencontre organisée par l'Association pour la sauvegarde du Léman (ASL). Sans modification, donc sans commentaire. Idem pour le topo suivant concernant le lac de Zurich: il n'existe pas encore d'association pour la sauvegarde du lac de Zurich!

Après un bref casse-croute à la cantine de l'EMPA, Herr Doktor J. H. Sharpe, directeur de Sunlight à Zurich, tente de transmettre le point de vue de l'USS sur le problème de l'eutrophisation. Malgré une solide charpente, un ton péremptoire et une formation due, on le présume, à la Harvard Business School ou autre Cornell University, le très sérieux major Sharpe a bien du mal à présenter son laïus, auquel a collaboré l'agence de marketing (?) Burson-Marsteller de Genève, mandatée ce printemps par Procter & Gamble (cette agence, aux dires de M. Sharpe, aurait interrogé mille personnes «représentant toutes les couches de la population», selon la formule consacrée).

Un anglo-saxon qui se prend au sérieux en débitant des calembredaines dans la plus pure langue de Goethe est au moins aussi affligeant qu'un Chevalaz pacifiste. Sans être proprement chahuté, le digne représentant de Sa Majesté Sunlight & Cie est souvent interrompu.

A l'issue de ce dur combat, la discussion est officiellement ouverte par M. K. Gehri qui se ratatine au fur et à mesure, tant il est clair, malgré l'appui manifeste de M<sup>me</sup> Eugénie Holliger du Service consommateurs Migros (elle n'hésite pas à appeler les déléguées des diverses associations de consommatrices «mes chères collègues»), que l'USS n'a pas reconquis le terrain. Heureusement pour lui, les CFF partent à l'heure (pour arriver en retard), ce qui raccourcit les débats.

#### LA FIN DU «BLANC DE BLANC»

Peu importe, l'assistance a eu la possibilité, grâce aux interventions très fermes et néanmoins très courtoises de plusieurs participants — Groupe des paysannes vaudoises (Lac de Brêt), mouvement des consommatrices (Romandie, Tessin et Suisse alémanique), Groupe «Nous tous pour le lac» (Lac de Joux) — de se faire entendre. Le survol de dernière heure de M. M. Steinfels (F. Steinfels SA, Zurich) n'y a rien changé, au contraire.

La volonté de passer outre des résultats de lavage plus ou moins «blanc de blanc», des dépôts de calcaire dans le linge ou les tuyauteries, etc., afin de sauvegarder nos eaux, a été dûment et clairement établie et, je le crois, durement ressentie par les organisateurs de cette journée puisque:

d'une part le professeur P. Finck (directeur de l'EMPA, Saint-Gall) nous a offert de procéder à de nouveaux tests de lavage (les représentant (e) s des diverses associations présentes à la séance en feront donc la demande auprès de l'EMPA — bandes d'essai, instructions techniques, etc. —);

d'autre part M. K. Gehri, porte-parole de l'USS, nous a promis de modifier la publicité concernant les produits de lessive dits modernes, en y introduisant une information moins simpliste et plus spéci-

fique, notamment en ce qui concerne les dosages; il a également manifesté un intérêt certain à l'égard de la promotion des produits à faible teneur en phosphates dans les régions pourvues d'eaux douces (Tessin, par exemple).

En guise de conclusion, notons que M. K. Gehri a émis le souhait que nous ne convoquions pas la presse...

Personnellement, j'admets que toutes les associations concernées peuvent tirer bénéfice d'une telle journée. En effectuant sans tarder les tests de lavage de l'EMPA et en gardant le contact avec le professeur Finck afin que ces tests soient aussi soumis à l'IRM, il y a fort à parier que d'ici peu les critères requis par ces deux institutions pour l'obtention du label dit de qualité soient revus et corrigés, conformément à la volonté que nous avons manifestée ce 25 septembre.

Monique Zanon, responsable  
du Groupe «détergents» de l'ASL.

#### CAMPAGNE

### Domaine Public près de ses sous

Vos adresses continuent à nous parvenir. Merci! Pour accélérer la marche de «Domaine Public» vers les 3300 abonnés, vous avez compris que l'état des finances du journal (saines, mais sans plus) impose que vous financiez aussi l'effort de propagande (cinq francs pour l'envoi de quatre numéros à l'essai aux personnes à qui vous voulez vraiment du bien): DP près de ses sous, l'indépendance veut ça.

PS. A toutes fins utiles, nous tenons à votre disposition des exemplaires supplémentaires de la «carte de visite» du journal publiée avec le numéro 606.